

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

19 FEVRIER 1937 (N° 39)

Service de 13 heures.

SUR LE FRONT D'ARAGON, LES INSURGES ECHOUENT DANS LEUR ATTAQUE ET SE REPLIENT

BARCELONE - 19 Février-

On annonce que les insurgés ont attaqué sur le Front d'Aragon sur terre et dans les airs, mais ils ont été énergiquement refoulés. En se repliant ils ont subi de très lourdes pertes. A plusieurs reprises, les insurgés ont essayé de rompre les lignes républicaines, mais sans succès, la résistance ayant été vigoureuse. (Agence Espagne)

RENFORCEMENT DE LA DEFENSE AERIENNE DU PAYS BASQUE

BILBAO - 19 Février - Le Gouvernement national basque vient d'introduire sur la ligne du Front entre Saint-Sébastien et Bilbao, dans la région montagneuse, des canons anti-aériens américains d'un modèle tout nouveau. Quatre batteries viennent d'être installées, et un équipement similaire va bientôt être installé sur les autres Fronts basques. Dans les essais faits aux Etats-Unis, la précision du tir s'élevait à 85 %. (Agence Espagne)

EN DEBIT DES RENFORTS, LES INSURGES SUBISSENT DE TRES LOURDES PERTES SUR LE FRONT DE MADRID

MADRID - 19 Février - Malgré de formidables renforts venus de l'Ouest et du Sud, les contre-attaques des insurgés ont échoué partout. On estime que ces derniers ont perdu 800 hommes.

Dans le secteur de Marañosa, les troupes républicaines ont conquis une position dominante et l'offensive empêche complètement toute avance des factieux.

Sur le Front de Cordoue, l'artillerie gouvernementale a détruit un train blindé adverse. (Agence Espagne)

LES PERTES DES INSURGES DEVANT MADRID

MADRID - 19 Février - Dans les milieux militaires madriléens, on évalue le nombre des morts dans les rangs des insurgés devant Madrid depuis le début de Novembre à 22.000. (Agence Espagne)

LES PERTES AERIENNES DES INSURGES

VALENCE - 19 Février - Selon les données du Ministère de la Marine et de l'Air, le nombre des avions insurgés abattus en Janvier s'est élevé à 21.

L'aviation républicaine n'a perdu que 5 appareils. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

19 FEVRIER 1937 (N° 38)

Service de 14 heures

QUOTIDIEN

NOUVELLE ATTAQUE REPUBLICAINE SUR LE FRONT DE MADRID

On téléphone à 13 heures de Madrid.

MADRID le 19 Février - Les troupes républicaines ont lancé à 8 heures du matin une attaque foudroyante en direction du sommet de la Cuesta de Las Perdices, où la lutte se poursuit durant toute la matinée. A 13 heures, on apprend que la situation est très favorable pour les troupes républicaines. (Agence Espagne)

ATTAQUES ET CONTRE-ATTAQUES SUR LE FRONT DU JARAMA

MADRID le 19 Février - Le Conseil délégué à la défense de Madrid publie à midi le communiqué suivant :

Sur le Front de Jarana, les insurgés, ripostant à l'offensive républicaine de ces derniers jours, ont déclenché une vigoureuse contre-attaque dans le secteur de la Maranosa. Après 5 heures de combat, l'élan des troupes insurgées a faibli, et les gouvernementaux ont conservé les positions acquises la veille. L'armée républicaine a réalisé une opération particulièrement brillante dans le secteur de Morata de Tatuna, enlevant de haute lutte des positions fortifiées qui se trouvaient en possession des forces allemandes massées dans ce secteur.

Une manoeuvre de diversion des insurgés du côté de la Cité Universitaire, qui avait pour double but de décongestionner le Front de Jarana ainsi que de rétablir la communication entre les positions insurgées du Pont des Français et leur avant-garde à l'Hopital-Clinique, a complètement échoué.

L'aviation des insurgés ayant bombardé la zone dite "neutre" de la capitale, un combat aérien s'est engagé au-dessus des faubourgs de Madrid, au cours duquel les insurgés ont perdu 6 avions de chasse et 1 trinoteur "Junkers" de bombardement. Un avion gouvernemental a disparu au cours de la bataille

(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

19 FEVRIER 1937 (N° 38)

Service de 16 heures.

QUOTIDIEN

L'OFFENSIVE REPUBLICAINE REPREND EN ANDALOUSIE

On téléphone de Valence à 13 heures 15 :

VALENCE - 19 Février -

Zone du Nord - Les insurgés ont déclenché au petit jour une attaque furieuse contre les positions républicaines qui forment un cercle presque complet autour d'Oviedo.

L'armée républicaine, partant pour une vigoureuse contre-attaque a affligé un châtiment sévère à l'agresseur, qui a pris la fuite. Plusieurs soldats et 10 civils évadés de la capitale asturienne, se sont présentés dans les lignes républicaines.

Sur le Front basque, calme relatif dans les secteurs de Marcuina, Ochandiano, Orduna. Les troupes républicaines ont fait sauter un dépôt de munitions à Kalamua.

Zone d'Aragon - Les insurgés, appuyés sur un important matériel mécanisé, et secondé par des escadrilles de "Junkers" de bombardement, a exercé une certaine pression dans divers secteurs de cette zone. Partout, il a été repoussé ; sur certains Front d'Aragon ses communications avec l'arrière-garde sont actuellement menacées par les forces gouvernementales.

Zone de Catalogne - 2 trimoteurs insurgés ont lancé 8 bombes sur le petit port de Culera dans la province de Gérone, sans causer de dégâts importants. Aucune victime n'est à déplorer.

Zone d'Andalousie - Sur le Front de Cordoue, l'offensive républicaine se poursuit de Pozoblanco en direction d'Arjonilla. Dans le secteur de Montoro, l'occupation de cette ville par les troupes républicaines se poursuit systématiquement maison par maison, quartier par quartier. Actuellement le quartier de Retamar est complètement dominé par les forces loyales. La garnison de Montoro, composée jusqu'à présent de phalangistes, a été substituée par 3 compagnies de l'Infanterie régulière italienne. L'aviation des insurgés a bombardé la population civile d'Andujar, causant 21 morts et 35 blessés.

Sur le Front de Madrid.

Au cours de l'après-midi d'hier une escadrille insurgée de bombardement a lancé un grand nombre de projectiles dans les quartiers limitrophes de Madrid, en particulier sur la zone dite "neutre" de Salamanque, où se trouvent la plupart des ambassades et des hôpitaux. Revenant après une demi-heure au nombre de 6 "Junkers" de bombardement, protégés par 35 avions de chasse, l'escadrille insurgée s'est heurtée à la contre-attaque de la flotte aérienne gouvernementale qui l'a forcé à accepter le combat au-dessus des faubourgs. Devant des milliers de spectateurs, 6 avions de chasse et un trimoteur "Junkers" de bombardement sont tombés en flammes dans les champs proches de la capitale. Leurs pilotes ont péri carbonisés.

Au cours de ce combat, 2 avions de chasse républicains ont dû procéder à un atterrissage forcé ; un pilote gouvernemental a été légèrement blessé. Un troisième avion de chasse loyaliste a disparu au cours de la bataille.

(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

19 FEVRIER 1937 (N° 38)

Service de 16 heures

PLUS DE DIX MILLE REPUBLICAINS MASSACRES A MALAGA

LONDRES - 19 Février - Sir Peter Chalmers Mitchell, célèbre savant anglais vient de rentrer à Londres venant de Malaga où il a vécu pendant vingt ans.

Le jour même de la prise de Malaga, malgré ses soixante-douze ans, il fut arrêté et condamné à mort par les insurgés, et c'est seulement sur l'intervention énergique de M. Clissold, Consul d'Angleterre, qu'il fut relâché.

Sir Peter Chalmers Mitchell a refusé de donner des renseignements sur la situation qui règne actuellement à Malaga car, au moment de le libérer, les insurgés lui avaient fait prendre l'engagement d'honneur de ne rien révéler de ce qu'il avait vu : "Il ne m'est pas possible de préciser les termes de l'engagement que j'ai pris, sauf que je ne peux rien dire sur Malaga", a déclaré le savant britannique.

Dans les milieux politiques londoniens, la déclaration de Sir Peter Chalmers Mitchell, a fait une profonde impression, et a suscité des craintes relativement à la terreur exercée par les insurgés à Malaga.

D'autre part, des informations reçues de Gibraltar confirment entièrement les renseignements déjà reçus se rapportant aux atrocités commises à Malaga par les insurgés. Les exécutions se poursuivent d'une façon ininterrompue. Des centaines de gens sont fusillés journellement. Les tribunaux siègent en permanence, jugeant et condamnant en bloc, à raison d'une centaine d'accusés par heure. Un ressortissant anglais ayant passé plus de 30 ans à Gibraltar, et possédant de nombreuses relations en Espagne méditerranéenne, a fait savoir à Londres qu'il évaluait le nombre des victimes de la terreur des insurgés à Malaga, à plus de dix mille.
(Agence Espagne).

DES ITALIENS OFFRENT A L'ESPAGNE REPUBLICAINE LEURS BAGUES DE FIANCAILLES

VALENCE - 19 Février - Un couple d'italiens vient de transmettre à Mme Dolorès Ibarruri (Passionaria), députée d'Oviédo, ses bagues de fiançailles. Dans la lettre qui accompagne ce don, les deux jeunes gens prient la "Passionaria" d'en verser le produit au fonds de souscription en faveur de la République espagnole et désirent que cette modeste contribution serve à réparer le tort que la politique des dirigeants de l'Italie fasciste est en train de faire au peuple espagnol.
(Agence Espagne)

LES INSURGÉS INTRODUISENT DANS LEUR ECONOMIE LES "ERSATZ" ALLEMANDS

HENDAYE - 19 Février - De nombreux techniciens allemands viennent d'arriver à Salamanque en mission spéciale. Ils sont chargés d'introduire dans l'industrie des insurgés les procédés pour la fabrication des succédanés des "ersatz" d'après les méthodes en faveur en Allemagne. En outre des délégués financiers seraient arrivés avec mission de contrôler les dépenses et de réduire au maximum toutes celles qui ne sont pas strictement affectées aux besoins de l'armée. L'économie ainsi réalisée serait consacrée au remboursement des crédits allemands avancés pour les livraisons de matériel de guerre depuis le début de l'insurrection.
(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLEGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

19 FEVRIER 1937 (N°38)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 24 HEURES.

UN MONUMENT A LA MEMOIRE DU POETE ESPAGNOL, GARCIA LORCA,
FUSILLE PAR LES INSURGES, SERA ERIGE AU MEXIQUE .

MEXICO-19 Février- Le Congrès de l'Association des Ecrivains mexicains pour la défense de la culture a décidé, sur la proposition de l'écrivain Waldo Franck, délégué des Etats-Unis, d'ériger un monument à la mémoire du grand poète espagnol Garcia Lorca, fusillé à Grenade par les insurgés. (Agence Espagne)

M. JOSE AGUIRRE, PRESIDENT DU GOUVERNEMENT BASQUE,
PREVOIT UN PROCHAIN RELEVEMENT DU NIVEAU DE LA VIE.

BILBAO-19 février- M. José Aguirre, Président du gouvernement basque, a fait aujourd'hui la déclaration suivante à un correspondant de l'Agence Espagne:

"La législation sociale déjà instituée et qui est sur le point d'entrer en vigueur élèvera le niveau de vie basque d'une telle façon que la population pourrait doubler et trouver encore de quoi se nourrir en quantité suffisante.

"La nouvelle législation qui va être appliquée comporte la participation des ouvriers à la gestion de la grosse industrie, un projet du gouvernement relatif aux habitations et l'acquisition de terres par les paysans."

Et M. José Aguirre a conclu: " Elever le niveau de vie et accroître la population d'un pays n'est possible que sous un régime démocratique: c'est impossible sous le règne du fascisme." (Agence Espagne)

LE DOCTEUR ROIG RAVENTOS, DONT ON A ANNONCE LA MORT,
N'A PAS ETE FUSILLE.

BARCELONE-19 février- Le Docteur Roig Raventos, dont "La Presse Médicale" de Paris, avait annoncé l'exécution par les "Rouges" a fait à la presse de Barcelone la déclaration suivante:

"Personne ne m'a jamais dérangé dans mon travail à la Maternité et à la Clinique. Je continue à consacrer mon temps libre à écrire des livres. La nouvelle de ma propre mort m'a bien étonné. Je suppose que la bonne foi de "La Presse Médicale" a dû être surprise.

"J'admire l'auteur de ma nécrologie, le Docteur Gomby. C'est un homme entièrement dévoué à la science. Il est digne de tout notre respect, non seulement à cause de son grand âge, mais aussi du fait qu'il a perdu trois fils pendant la grande guerre. Pourtant, après avoir pris connaissance du récit de ma mort, j'ai écrit au Docteur Gomby ainsi qu'à "La Presse Médicale" pour tenter de leur prouver que rien ne m'était arrivé". (Agence Espagne)

L'ECOLE DES ARTS ET METIERS DE MADRID TEMOIGNE SA GRATITUDE
A LA JUNTE DE DEFENSE.

MADRID-19 Février- L'Ecole des Arts et Métiers de Madrid a fait cadeau à la Junte de défense d'une plaquette de bronze portant l'inscription suivante: "A la Junte déléguée à la défense de Madrid pour son admirable et constant travail, et à la glorieuse armée du peuple." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLEGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

19 FÉVRIER 1937 (N°38)

(Suite I)

SERVICE DE 21 HEURES.

LA PROPAGANDE DES INSURGÉS FLÉTRIE PAR LES 83 PRISONNIERS DE GUERRE ACQUITTÉS À MADRID.

MADRID-19 février- Cet après-midi une cérémonie s'est déroulée devant les portes de Palais de Justice de Madrid à l'occasion de la libération des 83 prisonniers faits par les troupes républicaines lors de l'assaut du Cerro Rojo, et qui traduits devant un Tribunal militaire ont tous été acquittés en raison de leur attitude loyale envers la cause du peuple espagnol.

Le beau temps a donné un éclat particulier à cette cérémonie à laquelle ont assisté tous les représentants de la presse étrangère ainsi que plus de 2.000 habitants de la capitale.

Après une allocution du Procureur général, un jeune lieutenant a affirmé l'adhésion de tous les prisonniers à la cause de la République. Il a flétri la propagande mensongère des insurgés qui trompe encore trop de fils du peuple espagnol retenus par la force dans le camp des rebelles. Il a terminé son discours en remerciant les autorités madrilènes de l'excellent traitement dont tous les prisonniers de guerre qui recouvrent comme lui la liberté, ont bénéficié.

Dans l'enthousiasme général, la cérémonie s'est terminée au chant de l'Hymne républicain de Riego. (Agence Espagne)

UN TRIBUNAL SPECIAL STATUERA DESORMAIS SUR LES QUESTIONS CATALANES D'ORDRE REGIONAL.

BARCELONE-19 février- Parmi les décisions les plus importantes prises au cours de la conférence qui s'est tenue entre les représentants du Gouvernement central et les délégués de la Généralité de Catalogne, il en est une qui porte sur l'établissement d'un tribunal spécial chargé de statuer sur les questions du ressort du Gouvernement régional. Il s'agit notamment de questions précédemment jugées par la Cour Suprême Centrale et qui avaient donné lieu à de sérieux mécontentements d'ordre régional - ainsi, en 1934, l'annulation du Statut Catalan qui fut un des principaux facteurs ayant engendré le mouvement d'octobre. A l'issue des réunions de la commission mixte hispano-catalane, on a annoncé également que les avocats-généraux catalans seraient désormais nommés par la Généralité et non point par le Gouvernement central. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

19 FEVRIER 1937 (N° 38)

SERVICE DE 23 HEURES.

LA BATAILLE DES TANKS DEVANT LAS ROZAS.

On téléphone de Madrid à 23 heures:

MADRID-19 février- La journée a été marquée par une activité intensive des troupes républicaines dans les différents secteurs du Front du Centre, et notamment dans le secteur du Rio de Jarama, dans le secteur de Las Rozas et dans la province d'Avila.

Les buts stratégiques de cette activité se dégagent de l'orientation même du mouvement des troupes républicaines;

Tandis que les combats de ces jours derniers s'étaient déroulés principalement dans le secteur du Rio de Jarama, l'effort des républicains a porté aujourd'hui sur le secteur de Las Rozas et sur la province d'Avila.

La bataille du Jarama avait eu pour but principal de dégager la route nationale de Madrid à Valence qui s'était trouvée un instant sous la menace directe des insurgés. Les contre-attaques désespérées des rebelles suffiraient à démontrer l'importance de l'enjeu. Par vagues successives, les insurgés se sont lancés contre les positions des républicains, au fur et à mesure que les troupes gouvernementales les occupaient; mais celles-ci n'ont pas laissé reprendre un pouce du terrain conquis.

Un épisode particulièrement tragique se situe au cours d'un de ces combats dans le secteur du Jarama. Une position que les républicains avaient occupée tomba, l'espace d'une heure, entre les mains des insurgés. Lorsque les républicains la réoccupèrent pour ne plus l'abandonner, ils découvrirent tous leurs camarades qui avaient défendu la position jusqu'au bout étendus, la gorge coupée.

Les prisonniers insurgés ont révélé que des troupes de choc avaient été spécialement entraînées en vue de cette contre-attaque du Jarama.

Quand les insurgés, épuisés par ces combats, durent se résigner à leur défaite dans ce secteur, les troupes républicaines prirent l'initiative des opérations dans le secteur de Las Rozas et dans la province d'Avila.

Cette activité républicaine menace sérieusement les positions des insurgés devant Madrid.

La bataille de Las Rozas portera sans doute, dans l'histoire, le nom de "la bataille des tanks". Ce sont, en effet, les chars d'assaut rapides des républicains qui, pas à pas, frayèrent la route à l'infanterie gouvernementale.

A la fin de l'après-midi, on apprenait à Madrid que la petite ville de Las Rozas était dominée par les républicains et que d'importantes avances gouvernementales avaient été réalisées dans la province d'Avila. Dans ces deux secteurs, la bataille a fait rage pendant plusieurs heures.

Tous les rapports parvenus ce soir dans la capitale signalent le fait que les contre-attaques des insurgés ont perdu beaucoup de leur intensité par rapport à ce qu'elles avaient été dans le secteur du Rio de Jarama.

(Agence Espagne)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

- Service de 23h30-

19 FEVRIER 1937 (N°38)

(Suite I)

AVANCE REPUBLICAINE DANS LA PROVINCE D'AVILA.

On téléphone de Madrid à 23 heures:

MADRID-19 février- Les nouvelles parvenues en fin de soirée confirment que les troupes républicaines ont déclenché une attaque à la Cuesta de las Perdices, occupant d'importantes positions des insurgés.

De la province d'Avila, on confirme que les troupes républicaines ont occupé les premières maisons de Cerebros et qu'elles se sont rendues maîtres d'importantes voies de communication.

Les insurgés ont tenté une attaque désespérée au Parc de l'Ouest, autour des bâtiments de la Cité Universitaire et notamment de la Fondation del Amo, de l'Institut national d'Hygiène et des bâtiments d'habitation des étudiants.

L'attaque des insurgés fut lancée avec un déploiement exceptionnel de forces, et revêtit un caractère de grande violence.

Néanmoins les insurgés ont été repoussés avec de lourdes pertes et se sont vus forcés de se replier sur leurs positions de départ . (Agence Espagne)

UN GRAND DEFILE MILITAIRE A MADRID.

MADRID-19 Février- Un important défilé militaire a eu lieu aujourd'hui dans les rues de Madrid. Le cortège, qui parcourut les grandes artères centrales de la capitale, constitue une nouvelle preuve de la haute tenue des défenseurs de Madrid. Des acclamations sans fin ont salué la défilé sur toute la longueur de son parcours. (Agence Espagne)